

Améliorer le maillage bocager : pour une action concertée entre agriculture et territoire.

Thierry Guéhenneuc

Résumé d'intervention « L'évolution du bocage et de ses ressources en Centre Bretagne : enjeux pour l'exploitation agricole et son territoire »....

Le paysage de bocage se caractérise par un maillage de haies boisées accompagnant le découpage des terres agricoles, résultant d'un travail de plusieurs générations d'agriculteurs.

Les remembrements sont réalisés sur la quasi totalité des communes du Centre Bretagne, depuis 20 à 45 ans. Ils ont supprimé 60 à 80 % du linéaire bocager selon les communes.

Mais le plus important est l'évolution récente et actuelle : le bocage « épargné » par le remembrement poursuit sa disparition de façon diffuse. Entre 1985 et 2000, le bocage a régressé selon les communes de 0,5 km à 3 km de haies chaque année par millier d'hectares (-0,5 à -3 m/ha/an)¹. Soit une perte de 10 à 20% du bocage existant en 15 ans.

Si les Plateaux et pentes se dénudent lentement de leur bocage, les surfaces boisées en plein ont progressé de 10% et les ¾ de ces nouveaux boisements sont en fonds de vallées¹.

Dans les deux cas, apparemment opposés, c'est la même rupture du lien entre arbres et agriculture : l'arbre bocager, associé à l'agriculture recule, tandis que celui qui s'y substitue progresse, sans pour autant toujours entrer dans une dynamique forestière. (photo 1 et 4).

On peut comparer la situation du

Principales causes d'érosion du bocage

- Diminution du nombre d'agriculteurs et l'agrandissement des exploitations, Recul des surfaces en prairies (entre 1988-2000 - RGA)
- Règles vis à vis des primes PAC mal comprises, voire contradictoires. (la haie est admise comme surface agricole par dérogation et sous condition d'emprise limitée)
- Plus le fuel augmente, plus les chênes tombent. La pioche de plantation ne suit pas la tronçonneuse.
- Vieillesse et non renouvellement des haies, pratiques d'entretien trop agressives empêchant les jeunes arbres d'avoir leur chance, perte de la culture de l'arbre...
- Rupture des continuités du maillage baisse de qualité des haies : diminue les effets sur le climat l'environnement, les cultures et le bétail.
- Disproportion des moyens disponibles pour supprimer le bocage (*moyens mécanisés, volonté individuelle, résultat immédiat*) et de ceux existants pour replanter : (*plus manuels, volonté collective, résultat à long terme*)
- Progression de l'urbanisation et des infrastructures routières. etc...(mais ça suffit !)

bocage à celle d'une maison oubliée dont les murs s'écroulent peu à peu depuis 30 ans. Si les années 2000-2015 suivent cette évolution, cela signifie que le bocage aura disparu de notre paysage et de la culture agricole dans une génération. (cf photo 1 et 2)

Cette évolution du paysage résulte en partie d'un cumul de destructions isolées, par l'effet de dynamiques socio-économiques (*voir encart*). Mais c'est aussi le fruit d'une inaction et d'une *désappropriation*. La perception du bocage (tant des urbains que des jeunes agriculteurs) évolue vers celle d'un « *patrimoine naturel* », à protéger de l'agriculture en oubliant que ce paysage est issu d'un aménagement agricole, issu de décisions et constructions humaines.

La taille moyenne¹ des îlots de culture reste pourtant modérée (2,5 ha) variant de 1,5 ha pour les prairies à 4 ha pour les rotations intensives). C'est davantage la déconnexion des haies qui fragilise le bocage et accélère sa disparition. Ce lien et la cohérence entre les haies permet au bocage de mieux protéger les troupeaux des intempéries, les cultures du vent et du froid, les sols de l'érosion, l'eau des polluants et de créer un habitat pour une faune et flore variée, et plus largement un paysage respectant et renouvelant ses propres ressources pour l'avenir.

Si on décide de rénover ce paysage comme on le ferait d'une maison, ne laissons plus tout s'écrouler. Repérons les murs porteurs qui peuvent encore servir et renforçons les. C'est à dire **planter de jeunes arbres en lien avec une partie du bocage ancien**, comme on pose de nouvelles pierres pour soutenir d'anciens murs.. Il ne s'agit pas d'attendre que tout disparaisse pour refaire à neuf, ni à l'inverse de reconstituer, mais de rénover et re-composer avec certains acquis du passé et les données actuelles.

Il s'agit donc à la fois de freiner l'érosion de l'existant et d'augmenter le rythme des plantations en maillage entre elles. En s'appuyant sur cette logique, environ 300 agriculteurs d'une douzaine de communes du Centre Bretagne ont participé depuis 7 ans à l'implantation de 200 km de haies liées à leur îlots de culture, (+5 à 10 m/ha) en limitant du même coup l'érosion du patrimoine bocager hérité des générations précédentes. (photo 4)

Cela est possible en organisant une concertation avec et entre le maximum d'agriculteurs et/ou de propriétaires souhaitant y contribuer en s'accordant sur un choix judicieux d'emplacements au regard des intérêts agri-environnementaux, et en déployant des moyens opérationnels sur les linéaires importants: les travaux d'implantation sont mis en place avec le renfort d'entreprises agricoles et sylvicoles incluant un suivi et un entretien qualitatif.

Rappelons encore que le paysage bocager a été historiquement une invention, une construction progressive des générations agricoles. Depuis une à deux générations, cette culture s'effondre, vieillit et s'érode lentement... La génération agricole actuelle a un rôle décisif sur le devenir du bocage.

Soit elle laisse conclure sa disparition « passivement » arbres après arbres, quitte à accélérer cette évolution activement... soit

elle décide de ré-inventer cette culture bocagère de façon volontariste, en considérant que la culture de l'arbre bocager a encore un sens dans l'agriculture d'aujourd'hui et de demain.

Cela suppose un développement d'initiatives collectives agricoles locales. Un groupe d'agriculteurs du Mené, en Centre Bretagne, est en train de se constituer en association pour porter cette dynamique de façon durable et faire en sorte que la culture de l'arbre fasse encore partie du métier d'agriculteur, en lien avec les territoires dont ils contribuent à construire le paysage. Nous sommes prêts à échanger nos expériences et vous invitons à venir découvrir nos travaux.

Contact : Thierry.Guéhenneuc,
la Métairie du Vau Lorin, 22510 TREDANIEL.
tguehenneuc@gmail.com

1 Sources : Etat des lieux bocager de la Cté de Cnes du Mené
Etat des lieux bocager CIDERAL 1999-2004



Photo 1 : Fermeture de fonds de vallée et disparition complète du bocage (Hémonstoir)



Photo 2 : Erosion du bocage interparcellaire et plantation liée au bâti (arrière plan)

Photo 3 : exemple réussi de haies interparcellaires entre Saint Thélo et Uzel, plantées fin des années 80, sur emprises communales.



Photo 4 : exemple de projet en maillage sur emprise agricole, mis en œuvre avec 3 exploitants



*Exemple d'action de maillage bocager réalisée avec 3 agriculteurs, (Merléac)
(en couleur : nouvelles plantations réalisées, vert: talus ancien à regarnir)*